

Beullac et Kelly, on avait aussi fait des décorations de ce genre.

La cérémonie religieuse à l'église Notre-Dame a été sombre et imposante ; le catafalque illuminé était placé au milieu de la grande allée et une foule immense remplissait la nef et les galeries.

La basilique enfin avait revêtu son costume de deuil et monseigneur Fabre officiait à l'autel.

Un chœur puissant, bien organisé, a chanté avec succès la messe de Casciolini. Le *Miserere* et le *Libera* — œuvres de M. Couture — étaient des morceaux qui ont été chantés ce matin pour la première fois à Montréal.

Les solistes ont été MM. Bourdon, Pelletier, Payette et Guillemette.

En résumé, sir A. A. Dorion a eu des funérailles pompeuses ; le cortège qui l'accompagnait au lieu de son dernier sommeil était composé de tout ce qu'il y a de distingué dans la magistrature, le barreau, dans les autres professions et dans le commerce. Rien n'était morne et empoignant comme cette longue procession de toges défilant silencieusement, un matin de juin, sous un véritable